

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3355 - Mercredi 13 Mars 2019 - Prix : 200 Fc

MÉDIAS

Les journalistes demandent l'hospitalisation d'Oubeid Mchangama



Oubeidillah jeune journaliste en prisonné

CAMPAGNE ÉLECTORALE

**Dr Achmet s'insurge
contre l'arrêt
des cours à Patsy
à des fins de campagne**

LIRE PAGE 2

ELECTIONS ANTICIPÉES : J-11

**826 électeurs rajoutés
au fichier électoral**

LIRE PAGE 3

PRISONNIERS POLITIQUES

**Le gardien en chef de la
maison d'arrêt de Moroni
« refuse d'exécuter »**

LIRE PAGE 3

**Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Mars 2019**

Lever du soleil:

06h 10mn

Coucher du soleil:

18h 27mn

Fajr : 04h 57mn

Dhouhr : 12h 22mn

Ansr : 15h 42mn

Maghrib: 18h 30mn

Incha: 19h 44mn



CAMPAGNE ÉLECTORALE

Dr Achmet s'insurge contre l'arrêt des cours à Patsy à des fins de campagne



Achmet devant la presse.

Le Dr Achmet Said, candidat à la présidentielle anticipée soutenu par le mouvement HURY, a tenu une conférence de presse hier à Moroni pour montrer son mécontentement contre le candidat Azali Assoumani pour avoir rencontré les étudiants du site de Patsy. Selon lui, ce n'est pas bon d'arrêter les cours pour faire de la propagande électorale.

Dr Achmet Said a rencontré hier mardi la presse nationale pour parler de campagne électorale. Le candidat du mouvement HURY à la présidentielle a jugé nécessaire d'évoquer les problèmes que rencontrent les candidats de l'opposition en cette période

de campagne. « Nous avons du mal à trouver un vol pour se rendre dans les îles pour faire campagne. Et chaque ville ou village où on veut tenir un meeting, on coupe l'électricité », lance-t-il. L'ancien doyen de la faculté de science à l'Université des Comores a exprimé ensuite son mécontentement contre l'arrêt des cours dans le site universitaire de Patsy à Anjouan, pour faire campagne en faveur du candidat Azali Assoumani. « Ce qui s'est passé ce matin n'est pas normal. Le fait de voir le site de Patsy arrêter les cours pour que ses étudiants se rendent à une rencontre avec le candidat Azali Assoumani, est inadmissible », martèle-t-il.

Dans une lettre adressée au pré-

sident de la CENI, le Dr Achmet a montré son indignation face à l'arrêt des cours du site de l'Université des Comores à Anjouan. « Je crois profondément qu'il est temps de déjouer le stratagème cynique mis en place par le candidat Azali Assoumani, qui use de sa position de président de l'Union des Comores en congé pour faire des campagnes déguisées en contraignant les agents du service public à faire campagne pour lui », avance-t-il. Il appelle les autres candidats à s'unir et faire face aux agissements du candidat du pouvoir qui par ses agissements risque de déstabiliser le pays.

Nassuf Ben Amad

ELECTIONS ANTICIPÉES / CAMPAGNE ÉLECTORALE

Le Président face aux étudiants de l'Université de Patsy

Fondateur de l'université des Comores, le Président-candidat a rencontré les étudiants de l'université de Patsy. Face aux doléances des étudiants, le candidat Azali Assoumani a répondu sans détour désirant faire évoluer l'Université, conscient que c'est là que se construira l'élite comorienne de demain.

Pour le Président, l'université est le symbole de la méritocratie comorienne, plusieurs

cadres de l'administration comorienne étant issus de l'université des Comores dont l'actuelle Ministre de la Jeunesse. « Je crois en la méritocratie comorienne, et espère qu'elle deviendra une norme de notre société. Il n'y a pas de fatalité, c'est pour cela qu'un fils d'agriculteur comme moi, peut se tenir devant vous comme ancien Président, Président en congé et futur Président inshallah », lance Azali Assoumani. Et le Président d'ajouter que « vous êtes l'avenir de ce pays et devez prendre toutes vos responsabilités. Le prochain Président de la République se trouve parmi vous ».

Face aux doléances des étudiants, concernant leur logement,

leur transport, leur santé, le Président a répondu sans détour désirant faire évoluer l'université, conscient que c'est là que se construira l'élite comorienne de demain. « L'éducation est la pierre angulaire de notre développement et la base de notre émergence. L'éducation et la formation constituent une part importante de mon programme politique », déclare le candidat Azali Assoumani. Le Président-candidat a rappelé que toutes les dispositions ont été prises pour la mise en place d'un service de transport des étudiants sur les 3 îles. Concernant la santé, les services compétents sont déjà au travail pour étudier la mise en place de centres de santé sur les

différents sites universitaires. Quant au logement, des logements universitaires sont en construction pour pouvoir accueillir le nombre de plus en plus élevé d'étudiants de façon décente.

Plaçant l'éducation au-dessus de tout, le Président a rappelé qu'elle faisait partie du triptyque de l'Émergence, telle qu'il la concevait, avec la santé et l'emploi. C'est pour cela que la survie de l'Université des Comores est vitale. Et les premiers défenseurs de cette Université sont les étudiants eux-mêmes. « Cette université est la vôtre. Vous en êtes les garde fous et devez la défendre coûte que coûte », poursuit-il.

Pour finir, Azali Assoumani a

rappelé l'importance de la paix et la stabilité dans le développement du pays. Et l'université en est une des réponses. Pour le candidat, l'éducation et l'université en particulier, sont une sécurité pour nos jeunes, afin qu'ils acquièrent des bases solides pour la construction de leurs esprits, dans le respect de nos traditions, notre culture et notre religion. « Vous êtes le fer de lance de l'émergence que je souhaite pour notre pays. Je compte sur vous pour m'aider à bâtir des Comores dont chacun de nous sera fier », conclut le Président.

Direction de campagne du candidat Azali Assoumani

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Le candidat Azali Assoumani a effectué une visite à la place Pangahari

Les habitants de Mutsamudu ont accueilli le Président-candidat sur la Place de Pangahari de Mutsamudu, lieu historique et symbolique de la ville.

Les mutsamudiens et mutsamudiennes, ont souhaité, en invitant le Président-candidat dans la médina de la ville, lui montrer leur soutien et leur amour. Mais plus encore, c'est une volonté d'union et de vivre ensemble qui s'est manifestée à Mutsamudu ce lundi. « Nous voulons la paix et l'unité, et c'est le Président Azali qui incarne cet idéal commun », avance Ahmed Said Jaffar Said Halid Âli Cheikh Aboubacar Bin Salim, s'exprimant au nom de la ville.

acQuant au Président, profondé-

ment ému par l'accueil des mutsamudiens, il s'est dit heureux d'être là et de l'accueil de la ville. « J'espère que chaque comorien puisse se sentir chez lui dans chaque recoin de nos îles, comme vous me faites me sentir chez moi partout dans nos îles. Il n'y a pas d'iliens aux Comores, nous sommes comoriens avant tout », affirme le candidat Azali Assoumani. Pour finir, l'assistance a prié ensemble pour des Comores unies, en paix et prospères. « Le bon président sera celui qui sera utile à tous et agira pour l'intérêt collectif avant tout », conclut le Président.

Direction de campagne du candidat Azali Assoumani



Azali à Pangahari Mutsa

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli: 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

MÉDIAS

Les journalistes demandent l'hospitalisation d'Oubeid Mchangama

Des journalistes se sont rassemblés hier mardi à la place de l'indépendance pour demander la libération des journalistes Abdallah Abdou Hassan et Oubeid Mchangama et par la même occasion défendre la liberté d'expression sérieusement mis à mal dans le pays ces derniers temps. Un message imprévu a dû être délivré hier au cours du rassemblement : la demande d'hospitalisation du jeune Oubeidillah Mchangama qui souffre depuis dimanche dernier d'atroces douleurs abdominales. Il n'a toujours pas vu un médecin.

tes de tenir un rassemblement ce 12 mars, des journalistes et autres amis de la presse ont tenu à braver cet interdit et l'ont tenu devant le Conseil de l'île. Véritable opération coup de poing qui aura duré une dizaine de minutes, tant la crainte de se faire arrêter était grande, les journalistes avaient deux principaux messages.

« Demander la libération de Abdallah Abdou Hassani et Oubeid Mchangama, incarcérés depuis un mois sans qu'ils aient été présentés à un juge » en est le premier. Ainsi sur les affiches on pouvait lire: « Pas touche à ma liberté d'expression » ou encore « libérez Agwa et Oubeidillah ».

Le principal (et deuxième) message qui s'est invité dans le rassem-

blement parce qu'imprévu est la demande faite aux autorités judiciaires et pénitentiaires d'autoriser le jeune Oubeid à aller se faire soigner en milieu hospitalier. Celui-ci souffre depuis dimanche de douleurs abdominales et de ballonnements. Faïza Soulé Youssouf, journaliste à la Gazette des Comores s'est focalisée lors de sa courte allocution sur l'état de santé de notre jeune confrère. « Nous avons voulu lui rendre visite en prison mais nous n'avons pas pu car celui-ci perclus de douleurs n'a pas pu quitter sa cellule pour venir nous voir au parler » a-t-elle fait savoir. « La santé de notre collègue Oubeid est sérieusement préoccupante heureusement que le docteur Chakour, gynécologue emprisonné depuis août dernier

assure un minimum de suivi sinon peut-être le pire serait arrivé », a-t-elle martelé.

Les journalistes en appellent aux autorités judiciaires pour faire en sorte que Oubeid soit transféré dans un centre hospitalier pour être soigné car selon Faïza Soulé Youssouf, « sa place n'est absolument pas en prison ».

De son côté, Mouanlim Gache, journaliste de la radio RTMC s'est étalé sur l'état de santé d'Oubeidillah Mchangama qui nécessite des soins de manière urgente. « Notre confrère doit être soigné dans les meilleurs délais sinon il risque de perdre sa vie dans les jours qui viennent », dit-il, tout en implorant les autorités comoriennes de secourir le prisonnier

malade. « Nous ne sommes pas là pour faire de longs discours, tout ce que nous demandons c'est une autorisation d'hospitalisation de Oubeid mais aussi la libération de nos confrères pour qu'ils puissent retrouver leurs familles », conclut-il.

A l'heure où nous mettons sous presse, Oubeidillah Mchangama était toujours à la maison d'arrêt. Hier, loin de voir un médecin c'est un infirmier qui l'a consulté.

Tous ceux qui passent en prison souffrent de différents troubles intestinaux à divers stades de gravité, dus notamment à l'insalubrité des lieux.

Kamal Gamal

Malgré un courrier envoyé par le préfet de Moroni interdisant aux journalis-

PRISONNIERS POLITIQUES

Le gardien en chef de la maison d'arrêt de Moroni « refuse d'exécuter l'autorisation d'hospitalisation d'Idi Boina »

Malade depuis son incarcération le mois dernier, Idi Boina aurait dû bénéficier d'une hospitalisation à compter de la journée d'hier. Seulement, le gardien en chef de la prison aurait refusé, selon son avocat, d'exécuter l'autorisation d'hospitalisation remise par le juge d'instruction.

Idi Boina, ancien de la principale formation au pouvoir (Convention pour le Renouveau des Comores) est placé sous mandat de dépôt après une arrestation intervenue le 09 février. Il est incarcéré dans l'affaire dite du gendarme mutilé le jour du référendum. Pourtant le procès y relatif s'est tenu en décembre et aucune charge n'avait été retenue contre lui.

Toujours est-il que depuis son arrivée à la maison d'arrêt de Moroni, celui-ci a une santé défaillante, allant jusqu'à faire 22 de tension de façon très régulière.

Ce 12 mars, son avocat, Abdillah Mmadi Said a fait savoir par voie téléphonique que le juge d'instruction lui avait remis une autorisation d'hospitalisation. « Je l'ai donné au gardien en chef de la prison pour exécution mais contre toute attente, il s'y est opposé ».

Interrogé sur les raisons de ce refus, le conseil de Idi Boina a juste déclaré « que le gardien avait dit ne pas être en mesure d'assister son client en milieu hospitalier ». L'autorisation d'hospitalisation a prévu dans ce cas précis l'assistance d'agents pénitentiers et des forces de l'ordre pour surveiller le détenu malade. Toujours selon lui, il aurait par la suite tenté de joindre le gardien en chef de la prison en vain. Du coup Idi Boina se trouvait toujours

en prison à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Me Abdillah Mmadi Said a par ailleurs fait savoir qu'il avait fait parvenir un courrier au juge d'instruction, le 15 février dernier, qui est resté sans réponse. « Je lui ai fait part d'une demande de non informer conformément à l'article 06 du code de procédure pénale, relatif à l'autorité de la chose jugée », a-t-il fait savoir. Et d'expliquer en français facile « que comme l'affaire dont il

est question a été jugée en décembre dernier et un verdict rendu, je lui ai demandé de ne pas instruire le dossier ».

Il a en outre envoyé un autre courrier, le 09 mars, qui lui aussi est resté sans réponse. Dans celui-ci, il demandait la mise en liberté d'office d'Idi Boina.

Fsy

ELECTIONS ANTICIPÉES : J-11

826 électeurs rajoutés au fichier électoral

Dans un communiqué du 09 mars 2019, de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) informe que « 826 électeurs sont intégrés dans le fichier électoral ».

Selon le communiqué « la CENI porte à la connaissance des ses partenaires et de tous les acteurs du processus électoral en cours, que le fichier électoral initialement arrêté à trois cent huit mille trois cent onze (308 311) électeurs a été rectifié par l'arrêt N°19-011/CS en date du 28 février 2019, rendu par la Cour Suprême, suivi de l'arrêt ministériel N°19-017/MIIDI/CAB en date du 06 mars 2019 portant certificat de l'arrêt N°18-037/MIID du 24 décembre 2018 relatif au fichier électoral définitif de 2018 ».

A cet effet, dans ce même communiqué il est précisé que « 826 électeurs y sont donc intégrés et le fichier électoral est en définitif arrêté à trois cent neuf mille cent trente-sept (309 137) électeurs, repartis

dans les mêmes sept cent trente-et-un (731) bureaux de vote répartis comme suit :

Mwali : 21 671 électeurs pour 48 bureaux de vote ;

Ndzouani : 123 925 électeurs pour 268 bureaux de vote ;

Ngazidja : 163 541 électeurs pour 415 bureaux de vote.

On peut lire aussi dans le même communiqué que « la CENI voudrait également informer aux élec-

teurs nouvellement inscrits dans la listes électorales que leurs cartes sont déposées aux sièges des CECI de leurs communes respectives. C'est ainsi que chaque nouvel électeur est appelé à se présenter à la CECI de sa circonscription, munie d'une pièce d'identité pour retirer sa carte électoral à compter du 09 mars jusqu'à la fermeture des bureaux de vote ». Et cet organe en charge des élections de lancer « un appel solen-

nel à la responsabilité et à la retenue de tout un chacun tout au long du processus électoral en cours, et demande à la population comorienne de bien vouloir l'accompagner dans leitmotiv d'organiser des élections libres, transparentes et démocratiques, dans un climat d'apaisement et de sérénité ».

Nassuf Ben Amad



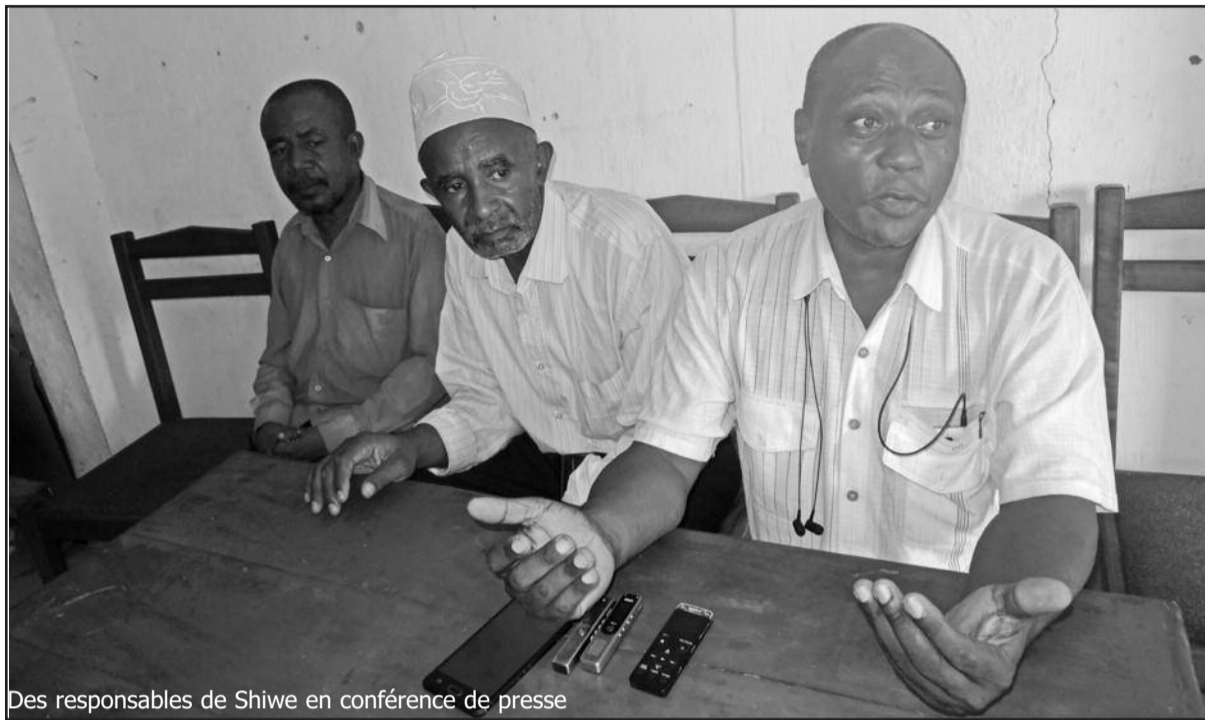
électeurs devant un bureau de vote de Moroni

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE : J-11

Des dirigeants de Shiwé séduits par Hamidou Karihila

Lundi dernier, le candidat Hamidou Karihila a rencontré Shiwé, l'association des handicapés. Suite à cette rencontre, ces derniers ont tenu une conférence de presse pour préciser que la décision de soutenir le candidat n'est pas encore prise de manière unanime, puisqu'il s'agit avant tout d'une association apolitique.

L'association des handicapés comoriens dénommée Shiwé est en train de réfléchir sur une probable prise de position par rapport à l'élection présidentielle. Au cours d'un point de presse tenu hier au sein de leur siège, les dirigeants de l'association ont expliqué avoir le droit de rencontrer tous les candidats à l'élection présidentielle. Après l'ouverture de la campagne, l'association a rencontré Jaffar El-Macelie, Mouïgin Baraka Saïd Soilih. Lundi dernier, c'est au tour du candidat Hamidou Karihila de se déplacer pour aller voir Shiwé à son siège.



Des responsables de Shiwe en conférence de presse

« Nous sommes en train de réfléchir comment apporter notre soutien en tant qu'individus au candidat Dr Hamihou Karihila. Notre association est une association apo-

litique mais cela ne nous empêche pas de nous prononcer en tant que citoyens libres comme les autres », lance Ali M'madi, le secrétaire général de l'association Shiwé. Et

d'ajouter que « parmi ces trois, seul Hamidou Karihila a fait le déplacement pour venir nous rencontrer lundi matin au siège de Shiwé. Nous avons profité de cette occa-

sion en or pour lui expliquer la situation que nous traversons dans le pays ».

L'ancien président de l'association Shiwé montre qu'au vu des échanges entre Hamidou Karihila et l'association, la majorité des membres n'écarterait pas l'option à titre individuel de soutenir l'enfant de Mbeni. « Une fois élu à la tête du pays, il va nous aider énormément », estime Mohamed Abdoulghaniyou, ancien président du Shiwé. Pour Soulé Ahmed, contrôleur général, il demande une rencontre avec tous les candidats afin qu'ils soient écoutés car selon eux, « ils font partie de la société comoriennes ». Pour finir, l'association remercie infiniment Mouïgn Baraka Saïd Soilih pour son soutien remarquable et inoubliable lorsqu'il était gouverneur de l'île de Ngazidja.

Ibnou M. Abdou

ELECTIONS ANTICIPÉES

Larifou : " les autorités comoriennes ont induit la délégation russe en erreur "

Le candidat à la présidentielle Saïd Larifou s'est exprimé hier mardi suite à la visite du vice-ministre des affaires étrangères de la Fédération du Russie aux Comores. Il avance que les autorités comoriennes ont induit en erreur la délégation russe.

Le candidat à l'élection présidentielle Saïd Larifou n'a pas attendu longtemps pour réagir suite à la visite du vice-ministre des affaires étrangères de la Fédération de Russie en Union des Comores, accueilli lundi dernier par

le président en congé. Le candidat a montré encore une fois les dérives du pouvoir en place quant au respect des textes qui régissent le pays. Selon lui, la délégation russe devait s'entretenir avec le président suppléant, Moustadroine Abdou au sujet de la lettre du patron du Kremlin, Vladimir Poutine et celui du déroulement du processus électoral.

« Je suis étonné de voir que la délégation russe ait été reçue par le président en congé, exerçant par l'occasion le rôle d'un président. C'est une entorse grave à la loi. En

effet, la lettre de Poutine devait être remise aux mains de Moustadroine Abdou, qui est actuellement le premier responsable du pays », montre Saïd Larifou. Ce dernier s'est dit étonné de la diplomatie comorienne au point qu'elle est considérée comme un « instrument de chantage ou de manipulation » par défaut de transparence diplomatique. « Il est fort probable que les autorités comoriennes aient induit la délégation russe en erreur », regrette-t-il.

En guise de toutes les manipula-

tions corruptives, le leader du parti Ridja montre que le processus électoral n'est pas dans son cadre institutionnel car il y'a une foulditude d'intimidations. « Dernièrement, le Cader, un centre agricole de Simboussa ressemble aujourd'hui à un camps militaire. Plusieurs militaires sont allés remplacer dans ces lieux, les agriculteurs de Simboussa » informe Saïd Larifou avant d'ajouter que « le Mbadjini n'a pas besoin d'être surveillé car c'est une région pacifique qui vote en toute

sérénité. Au lieu de voir des militaires, les habitants de Mbadjini ont espéré voir des réhabilitations des infrastructures malgré la promesse faite ». Pour finir, le candidat à la présidentielle montre que la période putschiste est aujourd'hui périmée et que les comoriens ont compris et ils ont pris rendez-vous le 24 mars prochain date du premier tour.

Kamal Gamal



Saïd Larifou devant la presse

COMMUNIQUE DE PRESSE

La société TELCO S.A.tient à informer le public que des personnes mal intentionnées ont procédé à l'ouverture d'un faux compte/faux profil Facebook intitulé « Telma Comores ».

L'ouverture et utilisation de ce faux compte/faux profil constituent une violation des droits de la société TELCO S.A. et de la marque TELMA, notamment une usurpation d'identité par duplication frauduleuse et illégale de la Page Facebook officielle de la société TELCO S.A. Tout usage et toute action véhiculés par ce faux compte/faux profil engage exclusivement la responsabilité de son propriétaire/créateur.

La société TELCO S.A. tient à confirmer officiellement qu'il n'existe aucun lien – de quelconque nature – avec ce faux compte/faux profil : www.facebook.com/abdou.ewi?ref=br_rs ; et dénonce formellement tous les articles et publications partagés/publiés par ce faux compte/faux profil.

La Page officielle et unique de TELMA COMORES est accessible à l'adresse ci-après : www.facebook.com/TelmaComores/.

La société TELCO S.A. va intenter toutes les actions et poursuites à l'encontre des éventuels propriétaires/créateurs dudit faux compte/faux profil et tout éventuel complice.

La société TELCO S.A. tient à rappeler qu'en tant qu'Opérateur préféré, elle est soucieuse du respect des dispositions légales et réglementaires en vigueur, notamment à travers son engagement de neutralité de conformité. Elle invite ainsi ses Abonnés à faire preuve de vigilance.

CONFÉRENCE DES MINISTRES DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Les Comores au cinquantenaire de l'institution au Maroc

La Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports (Confejes) est une institution intergouvernementale qui œuvre pour la promotion de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs au sein de l'espace francophone. Marrakech, abrite du 11 au 16 mars 2019 la 37e session de la

Confejes. La rencontre rentre dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'institution. Au Maroc, la réunion sera marquée aussi par d'autres activités culturelles et des décorations des lauréats.

Sous le haut patronage de sa Majesté le Roi Mohamed VI et le parrainage de Mme Louise Mushikiwabo, secrétaire générale de la Francophonie, la célébration du cinquantenaire de la Confejes est placée sous le thème : « La Confejes 50 ans après : quel impact sur la Jeunesse et le Sport

dans l'espace francophone ? ». Le ministère de la Jeunesse et de Sport est représenté par une technicienne, Haoulata Ahamada et un administrateur, Saïd Ahamed Hachim.

Cette 37e session de la Confejes sera marquée par la passation de pouvoir à la présidence en exercice, un symposium, un salon d'exposition qui réunira les acteurs et les bénéficiaires des programmes de l'institution. Il s'agit des jeunes et sportifs, filles et garçons. La Confejes a élargi sa marge d'action, notamment l'accès des jeunes aux ressources financières. Chaque adolescent, porteur d'un projet socio-professionnel crédible bénéficie d'un financement suivi et stable.

Pour jouir de ces précieux programmes, les pays membres doi-

vent être à jour de leur cotisation annuelle. Il fut un moment où le quota annuel s'évaluait à 500 ou 600.000 fc. L'Archipel aux îles de la Lune s'appuyait sur la Redevance Administrative Unique (Rau) pour régulariser sa contribution. En plus du financement des projets, le socle de la Confejes, c'est la formation initiale et continue. La Confejes assure diverses formations des cadres administratifs, techniques et sportifs. Une partie des administrateurs sportifs et des enseignants d'Éducation Physique et Sportive ont bénéficié de l'encadrement pédagogique et professionnel de la Confejes.

Bm Gondet



Rectificatif

Les membres du Conseil International des Jeux (Cij), cette haute instance de la Jeunesse et du Sport de l'Océan indien, n'ont pas pu effectuer la visite aux Comores. Un planning surchargé les ont contraints à ajourner ce projet. « La visite des membres du Cij aura bel et bien lieu chez-nous avant fin mars 2019. Les négociations se poursuivent pour fixer les dates opportunes de leur séjour », nous rappelle le vice-président du Comité Olympique comorien, Chahalane. La rédaction présente ses excuses. Affaires à suivre.

HABARI ZA UDUNGA

Connaître un art de vivre équilibré comme les autres petites îles de l'Océan indien

Alors que l'on s'approche du premier tour de la présidentielle, il convient de s'intéresser un peu des promesses faites aux électeurs par tout ce beau monde.

En effet dans les discours et les professions de foi, on a noté une absence criante d'arguments sur comment ils vont financer leurs multiples promesses. Si tout le monde s'accorde à vouloir mettre l'accent sur la bonne gouvernance, on sent un double discours. On considère que mettre en place un véritable Etat de droit est une nécessité mais en même temps on se refuse d'aller au fond sur les véritables blocages qui annihilent tous les efforts pour la mise en place des mécanismes transparents capables de jouer un rôle dans le captage des financements.

Tout le monde s'accorde à dire que la stabilité et la paix civile sont les conditions sine qua none pour attirer les investisseurs or à y regarder de près, on ne sent pas beaucoup de volonté de part et d'autre pour créer ces conditions. Ceci soulève bien des questions sur le sens que certains donnent à l'engagement politique. Il est temps d'admettre

que notre pays est dans une situation qui exige que tous ses enfants prennent la mesure de leurs déchirements. Pour une très large part, l'état dans lequel se trouve le pays trouve son origine dans notre absence de mauvaise conscience.

Le drame est qu'il existe un vide politique, qui laisse à l'Etat la latitude de vivre au dessus de ses moyens. Le parlement se complait dans des prérogatives inutiles et ne se donne pas les moyens de jouer son rôle, de contrôle de l'action gouvernementale. Or, il faut définir très concrètement les secteurs d'intervention du parlement de façon à faciliter des relations qui rentrent dans le cadre normal d'une démocratie véritable. Le temps est venu pour nous d'admettre là où nous avons failli et d'ouvrir le débat à des nouvelles approches pour un développement au service des plus pauvres de nos concitoyens. Si nous en avons à cœur cela, les moyens pour y arriver ne nous feront pas

défait.

En effet, « il n'y a aucune raison pour que les Comores, ces îles de la lune ou îles aux parfums ne puissent connaître un art de vivre équilibré comme les autres petites îles de l'Océan indien grâce à un développement maîtrisé combinant stabilité politique, recherche de cohésion sociale, niveau de vie suffisant, conditions de vie décentes, possibilités de réaliser ses potentialités, etc... » Cet extrait fait partie de la conclusion du rapport national sur le développement humain de 2001, du Programme des Nations Unies pour le développement.

Le problème est qu'en regardant les uns et les autres dans les débats interminables dont nous avons le terrible secret, on est amené à se demander, si en dernier ressort, tout le monde n'avait pas faux et que comme toujours la vérité ne soit ailleurs, là où personne ne l'attend.

Mmagaza



Pharmacie de garde
Pharmacie Oisis petit coulée: 763 45 97

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :
Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

Salim Ali Amir vient de sortir son nouvel album « Tsi Wono Zindji »

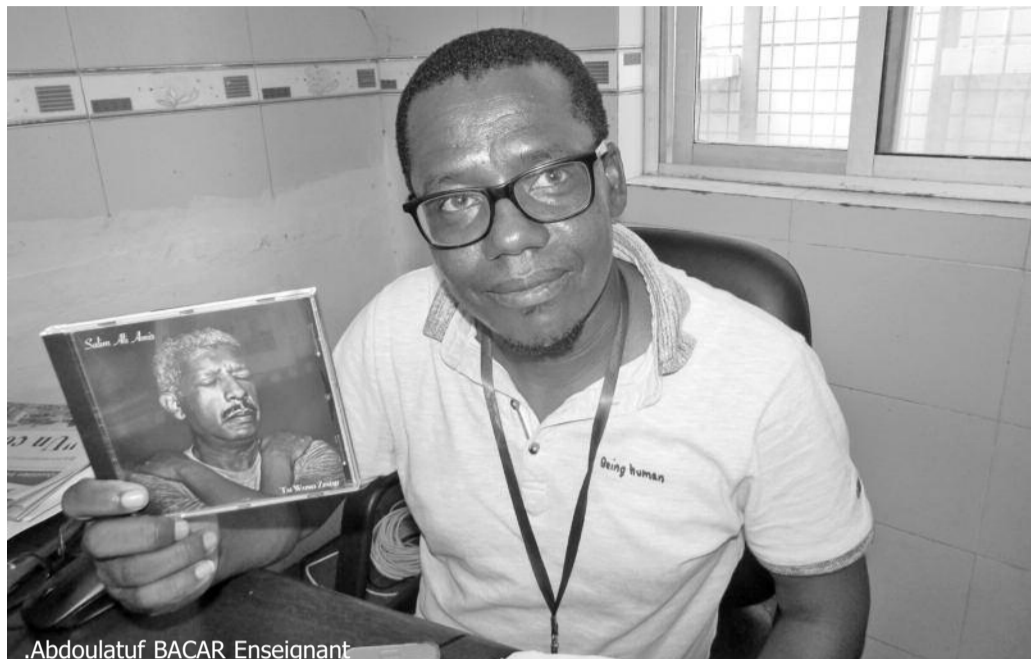
L'artiste S.A2 comme j'aime bien l'appeler vient de sortir vendredi dernier 8 mars 2019 son nouvel album Tsi Wono Zindji. Premièrement. Un son imposant grâce à une batterie, une voix et des instruments titillant l'ouï comme dans un Concert pris au piège entre quatre murs, d'autres résonances plus proches des cuivres rassasiés, pianos et guitares mêlant blues et autres rythmes, tous coincés dans une diversité rythmique à la SA2... Dans la forme, c'est parmi les belles choses que Salim Ali Amir nous propose dans ce nouvel album, le onzième de sa très riche carrière.

Deuxièmement. Des onze pistes composant cet album, j'en ai retenu deux après les avoir écouté tous en moins d'une heure : « Woyi Ye Dje » et « Ivundziwa Shewo ». Pour le premier, le titre se fait remarquer d'abord par un étonnement chez l'auteur visiblement marqué par le comportement de celui supposé être un ami, mais insaisissable. Ensuite, « Woyi Ye Dje » suppose un monologue qui est là mais qui implique l'autre (le spectateur) dans son interrogatoire dont l'objectif est de se faire une idée de cette amie dont

on arrive plus à se saisir. Le jugement fait est spirituel surtout.

Les images utilisées sont fortes (l'enfant porté le matin mais renversé le soir par le porteur...), une attitude face à laquelle naît un sentiment d'espoir « Comori ya hagu ngodjo yiwona ndro » dit l'artiste. Toi qui, dans le temps « tu as fait moi un esclave, l'assujetti, le peureux. Tu as m'as arraché le frère, tu te fâches lorsque je te le reproche, tu me secoues et tu me noies... » Bref, aussi patriote comme on le connaît, l'auteur de « Tsi Tsehe » s'étonne d'une amitié de longue date vantée et assumée comme celle entre deux pays, l'Union des Comores et la France mais qui se repoussent souvent sur la question de l'île comorienne de Mayotte.

En ce qui concerne Yi Vundziwa Shewo », il s'agit clairement de la capitale Moroni, de son état délabré, de son manque d'évolution comme capitale d'un Etat. C'est un Moroni qui « perd en perte de son poids » prévient-il. Un Moroni « miroir qui se brise », un Moroni qui crie au secours mais qui fait appel surtout à une jeunesse se disant fière d'en représenter une entité. Mais Salim Ali Amir s'adresse tout



Abdoulatif BACAR Enseignant

de même à un ensemble ; à des Moroniens qui ferment les yeux malgré la situation, qui se taisent les moments de parler, mais aussi à des autorités auxquelles incombe l'urbanisation de cette ville censée être notre miroir en tant que Comoriennes et Comoriens.

En conclusion, on peut dire que l'artiste Salim Ali Amir s'inscrit toujours dans une ligne longtemps connue des arts : celle de l'engage-

ment en littérature. A la question « la chanson est-ce de la littérature ? » Le débat a longtemps lancé depuis des siècles suscitant de prises de positions variées. Mais le plus récent intervient lorsque le chanteur Bob Dylan s'est vu attribuer le Prix Nobel de Littérature en 2016. C'est dire que oui, Salim Ali Amir est un intellectuel engagé car il affiche, d'une part des convictions humanistes, politiques et philosophiques

dans nos débats (les débats de son temps), et d'autre part, un artiste qui considère son art comme un média possible pour exprimer ses convictions. Je salue ici un artiste tenace, un patriote inégalé qui se sert de l'art pour avoir le meilleur d'un pays, les Comores.

Abdoulatif BACAR,
Enseignant

Institut National de la Statistique et des Etudes
Economiques et Démographiques (INSEED)



I. Introduction

Le Recensement de la Population et de l'Habitat (RGPH) est la plus grande opération statistique organisée par l'Institut national de la statistique des études économiques et démographiques (INSEED), elle nécessite la mobilisation de ressources humaines et financières importantes afin de fournir une base de données d'indicateurs et des tableaux de bord récents et fiables sur tous ce qui concerne la taille, la composition et les caractéristiques de la population, des habitats et des logements au niveau national, régional et local. Ces informations sont pertinentes pour la préparation des plans de développement économique et social, et, aux changements structurels profonds de la société et de son économie qu'a connue le pays au cours des dernières années Cette situation nécessite le développement de systèmes économiques, sociaux et culturels et accroître le niveau de vie de la population. La politique de diffusion des résultats du RGPH 2017 se résume sur les axes stratégiques de l'INSEED pour la diffusion des données statistiques et la satisfaction des besoins des utilisateurs. L'INSEED continuera à fournir des statistiques fiables, pertinentes et de qualité pour la planification du développement. Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de diffusion et dans sa stratégie d'adoption de l'approche participative pour l'analyse des données, l'INSEED, avec l'appui de partenaires au développement notamment l'UNFPA, la banque mondiale et le système des nations unies appelle à consultation pour produire les publications d'analyse thématique couvrant les thèmes suivants:

1. Etat et Structure de la population
2. Ménage et habitation
3. Éducatives et alphabétisation
4. Caractéristiques économiques
5. État matrimonial- nuptialité
6. Fécondité et stérilité
7. Mortalité
8. Migration et urbanisation
9. La situation des femmes aux Comores
10. La situation des jeunes aux Comores
11. Les personnes âgées
12. Les personnes handicapées

Fonds des Nations Unies pour la Population



13. Pauvreté
14. Projections démographiques

A la fin de la mission, le(a) consultant(e) aura remis 01 publication analytique traitant le thème qu'il (elle) aura choisit

NB: Le soumissionnaire doit préciser l'un des thèmes susmentionnés.

II. Tâches du (de la) consultant(e)

- Sous la supervision de l'INSEED, le (a) consultant(e) aura à:
- (a) Analyser les résultats d'un des thèmes du RGPH 2017 qu'il a choisi.
 - (b) Organiser des séances de travail avec l'équipe de l'INSEED et toute autre personne/structure concernée par la thématique retenue
 - (c) Rédiger un rapport d'analyse de la thématique.
 - (d) Faciliter une réunion de présentation des analyses
 - (e) Participer aux réunions techniques et affiner le document en fonction des commentaires et recommandations émanant de la réunion
 - (f) Remettre 02 exemplaires du document et une copie en version électronique

III. Profil du consultant

Etre diplômé de l'enseignement supérieur dans un domaine des sciences sociales (Démographe, Statisticien démographe) et / ou assimilées, ayant une expérience approuvée en analyse démographique et une capacité d'écrire et de faire les analyses en Français

IV. Durée de mission

Le dépôt des dossiers de candidature se fait au bureau de l'INSEED. Il doit comporter d'un CV, et d'une lettre de motivation. **La date limite le 16 mars 2019 à 12h** (le cachet du bureau de l'INSEED et l'ordre d'enregistrement des dossiers faisant foi)